



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CRU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

y mourut en 1739, à 78 ans. Ses principaux ouvrages sont : I. *Dissertations historiques sur différens sujets*, in-8°. Rotterdam, 1707; recueil savant & curieux. II. *Entretiens sur divers sujets d'Histoire*, 1702, in-12. III. *Dictionnaire Arménien*, in-4°, 2 vol. Cet ouvrage lui coûta douze ans de travail. Cependant les savans y découvrirent des fautes sans nombre & même des bévues plaisantes; ce qui n'empêche pas qu'il n'y ait des lumières à recueillir. IV. *Histoire du Christianisme des Indes*, 1724, La Haye, in-12, 2 vol. : pleine de faussetés & de jugemens dictés par la haine de la Religion catholique. V. *Histoire du Christianisme d'Ethiopie & d'Arménie*, in-8°, 1739 : compilation négligée & informe, si l'on en croit l'abbé des Fontaines, ouvrage de mémoire & non de jugement, & encore moins d'esprit, mais qui offre une foule d'observations dont on peut profiter. VI. *Dictionnaire Egyptien*, avec les additions de M. Scholtz, mis au jour par Ch. God. Volde, Oxford, 1775, in-4°. Jordan, ami & disciple de la Croze, a écrit la *Vie* de son maître, en un vol. aussi gros que la *Vie d'Alexandre*; dictée, selon Voltaire, par la fureur d'écrire. Son humeur tenoit un peu de l'impolitesse & de la misanthropie; effet naturel des chagrins que lui donnoit le souvenir de son apostasie. Le jugement n'égalait jamais en lui la mémoire, surtout à la fin de ses jours. C'étoit alors un véritable enfant, quoique sa tête renfermât toujours un vaste répertoire de noms, de dates & de passages,

CRUMMUS ou CRUMNUS, roi des Bulgares, fut continuellement en guerre avec Nicéphore I, empereur de Constantinople, & prit Sardique sur lui. La perte qu'il fit d'une bataille en 811, le força de demander la paix. Désespéré du refus qu'on lui en fit, il donna pendant la nuit sur le camp des Grecs, qu'il força. Il attaqua la tente de Nicéphore, & le tua avant qu'il eût le loisir de se reconnoître. Ensuite il tailla en pièces son armée, & fit passer au fil de l'épée, ou emprisonner, tous les grands de l'Empire qui avoient suivi l'empereur. Il remporta cette grande victoire, où Staurace, fils de l'empereur, devenu empereur lui-même, fut blessé très-dangereusement. Après avoir exposé quelque tems sur un gibet la tête du malheureux Nicéphore, Crummus fit faire une tasse de son crâne enchâssé dans de l'argent, afin que ses successeurs s'en servissent à son exemple dans leurs festins pour boire à la santé de ceux de leurs sujets qui se feroient signalés à la guerre. Il voulut contraindre les prisonniers à racheter leur vie & leur liberté par l'apostasie; mais ces généreux capitaines aimerent mieux souffrir les plus cruels supplices, & mourir martyrs. Michel Rhangabe, gendre de Nicéphore & successeur de Staurace, tenta inutilement de venger son beau-père : il fut toujours vaincu. Le vainqueur mourut l'an 875.

CRUSER, (Herman) né à Kempen dans l'Over-Yffel, vers 1510, conseiller de Charles duc de Gueldres, puis de Guillaume duc de Cleves, mou-

rut à Königsberg en 1574. Il a traduit en latin XVI livres de Gallien, Paris, 1532, in-fol. Cette version a été insérée dans plusieurs autres éditions qu'on a faites de Gallien; mais revue & corrigée par Augustin Gadaldini de Modene. Il a aussi traduit en latin *Plutarque*, Bâle, 1564, in-fol. On le blâme d'avoir changé l'ordre des vies de Plutarque sans nécessité. C'étoit un homme profondément versé dans les langues, la philosophie, la médecine & la jurisprudence.

CRUSIUS ou **KRAUS**, (Martin) né dans le diocèse de Bamberg en 1526, professeur de belles-lettres à Tubinge, mort à Esslingen en 1607, fut le premier qui enseigna le grec en Allemagne. On a de lui: I. *Turco-Græciæ Libri VIII*, Bâle, in-folio, 1584: recueil excellent, & d'une grande utilité pour ceux qui veulent s'appliquer à l'histoire & à la langue des Grecs modernes. II. *Annales Suevici, ab initio rerum ad annum 1594*, en 2 vol. in-folio, Francfort, 1596: ouvrage estimé & peu commun. III. *Germano-Græciæ Libri VI*, in-fol., 1585. Crusius étoit un homme savant, mais emporté, & qui dans ses livres n'épargnoit pas les injures à ceux qui l'attaquoient.

CRUX, voy. **SANTA-CRUX**.

CSELES, (Martin) né près de Tyrnaw en 1641, Jésuite dans cette ville en 1655, enseigna successivement la philosophie, la théologie morale & le droit Romain. Appelé à Rome pour remplir la charge de pénitencier, il tira parti du séjour qu'il y fit, & recueillit une mul-

titude de connoissances de la bibliothèque du Vatican. Il mourut à Padoue le 14 janv. 1709. On a de ce savant: I. *Elucidatio Historico-Chronologica de episcopatu Transilvania*, Rome, in-fol. II. *Descriptio amplitudinis episcopatus Sirmiensis*, in-16.

CTESIAS de Gnide, étoit du nombre de ceux qui suivirent le jeune Cyrus dans son expédition contre son frere Artaxercès Mnémon. Fait prisonnier à la bataille de Cunaxa, on l'employa à panser les blessures qu'Artaxercès y avoit reçues, & il le fit avec tant de succès, que le roi vainqueur le retint à son service, & lui donna le titre de son premier médecin. Le long séjour que Ctésias fit en Perse & à la cour, lui donna plus d'une occasion d'être utile aux Grecs ses compatriotes; il écrivit l'histoire de ce pays en 23 livres. Les six premiers contenoient l'histoire des Assyriens, depuis Ninus & Sémiramis jusqu'à Cyrus. Les dix-sept derniers traitoient des affaires des Perses, depuis le commencement du regne de Cyrus jusqu'à l'an 398 avant J. C. Il avoit écrit aussi une histoire de l'Inde. Il ne nous reste de ces deux ouvrages, que quelques *Fragmens* de son *Histoire des Assyriens & des Perses*, suivie par Diodore de Sicile & par Trogue-Pompée, préféablement à celle d'Hérodote. Malgré les suffrages de ces deux historiens, on ne donne guere de croyance aux récits de Ctésias; & dans le fond il n'en mérite pas plus qu'Hérodote. Strabon dit qu'on apprendroit plus facilement l'histoire dans Hérodote & Homere, que dans